REPORTAGES d'europe

Edito

Pour l'édition 2008 de *Reportages d'Europe*, les élèves sont allés à la rencontre d'entreprises ou collectivités implantées dans la région qui travaillent en étroite collaboration avec d'autres pays d'Europe. Le but étant de comprendre combien ces échanges européens sont importants et quels impacts ils ont au quotidien dans la région. Autre nouveauté cette année : des élèves étrangers se sont penchés sur la dimension européenne de la ville de Nantes et nous font part, dans ce numéro, de leurs impressions. Toujours accompagnés par Graine d'Europe et des journalistes de *Ouest-France* dans leur démarche d'écriture, les élèves « journalistes » de la troisième édition des *Reportages d'Europe* vous invitent à partager leurs découvertes européennes à travers ce numéro.

NUMÉRO 3 - MAI 2008

LYCÉE PROFESSIONNEL RENÉ-COUZINET, CHALLANS

LE BUSWAY À NANTES

Coopération européenne et développement durable

En attendant le Busway...

Dans le cadre de notre action européenne Comenius, qui a pour titre « énergies renouvelables et développement durable : vers une nouvelle citoyenneté », nous avons été amenés à rencontrer Eric Chevalier, directeur de la direction des transports collectifs et du stationnement à Nantes Métropole, et Christine Lasalle, responsable du marketing et de l'animation des projets européens à l'atelier central de la Semitan. Ils nous ont convaincus que les transports urbains sont au centre des enjeux de santé publique et de mixité sociale dans les grandes métropoles.

Quels sont les objectifs de Nantes Métropole dans l'organisation des transports de l'agglomération ?

EC : C'est garantir aux usagers un service public efficace et de qualité. Dans les grandes agglomérations comme Nantes, le parc automobile ne cesse d'augmenter et apporte avec lui nuisances sonores et périls pour la santé, en plus de saturer les routes et les parkings... Alors, nous n'avons pas eu le choix : ou il fallait limiter de façon assez autoritaire et discriminatoire l'usage de la voiture, par la mise en place de péages, comme à Stockholm, en Suède, ou bien nous pouvions amener par la persuasion une partie des automobilistes à troquer leur voiture pour des transports en commun efficaces et propres, de façon à préserver la santé des citadins...

Quels ont été vos arguments pour convaincre les conducteurs de délaisser leur chère voiture ?

EC : Tout d'abord, pour que les habitants des communes de la périphérie puissent venir à Nantes pour leur travail sans prendre leur voiture, il fallait développer des modes de transports avec une capacité spatiale plus étendue. D'autre part, nous avons mis en place une ligne de Busway, une expérience novatrice dans l'organisation urbaine, si bien que d'autres villes françaises ou européennes s'intéressent à cette expérience...

L'Europe est-elle intervenue dans ce projet Busway ?

EC : En effet, l'Europe a subventionné une partie de ce projet qui s'intègre dans l'action plus globale du programme européen Civitas-

Les élèves en pleine interview d'Eric Chevalier à Nantes Métropole.

Vivaldi, avec quatre autres grandes villes : Aalborg (Danemark), Brême (Allemagne), Bristol (Royaume-Uni) et Kaunas (Lituanie). Chacune de ces villes a développé plusieurs expériences en termes de transport urbain dans le cadre d'un développement plus durable. Le Busway fait partie des projets qu'a développé Nantes grâce à Vivaldi. Nantes Métropole a pu ainsi participer à des échanges de bonnes pratiques entre Européens, cela a été très enrichissant et profitable à tous... Un bon exemple de coopération européenne !

La Semitan a-t-elle participé à la mise en place du Busway ?

CL : Oui, notre société a participé à l'étude de faisabilité du Busway et aux décisions. Nous avons été associés aux travaux de l'action européenne Vivaldi et dans ce cadre, l'Europe a favorisé ce mode de transport plus propre, qui connaît un vrai succès auprès des usagers nantais (4 à 5 % d'augmentation des voyageurs par an). Et puis l'important, c'est que la voiture soit moins utilisée au profit des transports en commun... »

Décidément, une journée très instructive et embellie par le beau soleil du printemps à Nantes, métropole européenne attachée au développement durable...

Alban, Clément, Florent, Florian (x2), Frédéric, Jonathan
1re électrotechnique

LYCÉE VIAL, NANTES

Il est Briand, cet Aristide !

Choqué par la violence des hommes, Aristide Briand n'a pas cessé de travailler pour le maintien de la paix. Cet homme, petit par la taille et « grand » par sa carrière politique ainsi que son esprit, est né dans notre belle ville de Nantes.

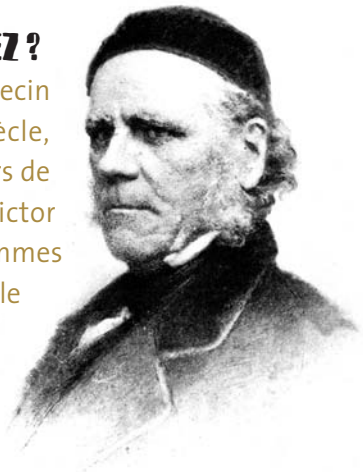
La statue d'Aristide Briand à Nantes

D'après un récent sondage, 70 % des Nantais passant régulièrement sur la place qui porte son nom n'ont qu'une vague idée de qui peut être Aristide Briand. Seules 5 % de ces personnes connaissent le rôle qu'il a eu dans l'histoire de la France et de l'Europe. Les 25 % restant ne savent rien de sa vie d'avocat, de ses 23 nominations en tant que ministre ni de ses 11 nominations en tant que président du Conseil, encore moins de son Prix Nobel de la paix en 1926. Aristide Briand prônait la nation et le pacifisme. « C'est la collaboration entre les pays qui s'ouvre, les Etats-Unis d'Europe commencent », déclara-t-il lors de la signature des accords de Locarno en 1925. Ses opinions et partis-pris étaient beaucoup critiqués par les autres partis politiques. Il est un personnage qui reste important dans l'histoire de France, d'où l'édification de sa statue, pointant du doigt les étoiles de l'Europe, sur la place qui porte son nom.

Cécile, Charlène, Charlotte, Fanny
1re STG

ET ANGE GUÉPIN, VOUS CONNAISSEZ ?

Philosophe, homme politique et médecin humanitaire, né à Nantes au XIXe siècle, Ange Guépin a été l'un des précurseurs de l'Europe puisqu'il a participé avec Victor Hugo, et beaucoup d'autres grands hommes de son époque, à la Ligue internationale pour la paix et la liberté, qui demandait l'instauration d'Etats-Unis d'Europe.



Alison, Antoine, Chloé, Morgane / 1re STG

LYCÉE LAVOISIER, MAYENNE

Journal de bord d'une classe mayennaise

15.12.07 Arrivée à Prague

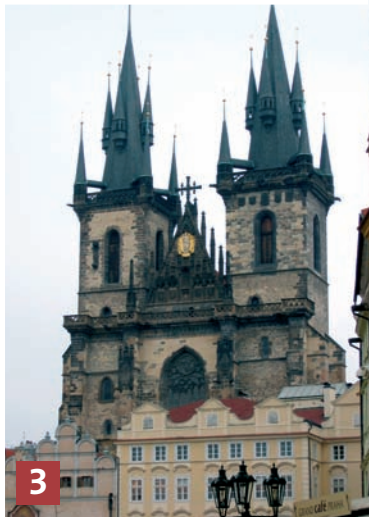
Après un long voyage en car (20 heures...), petite pause à l'hôtel. Surprise générale dès que nous entrons dans le hall d'accueil. C'est immense, luxueux à nos yeux... La période de Noël est un moment propice pour profiter des illuminations. Le marché de Noël 1 nous permet de goûter (modérément) au vin chaud... Il fait très très froid !

1

16.12 Visite de Prague

Nous avons seulement retenu deux photos 2 3 pour montrer différentes architectures, mais nous aurions pu en mettre d'avantage avec plus de temps... car Prague est une ville magnifique mais trop grande pour tout voir en si peu de temps. Voulant voir un maximum de choses en un minimum de temps, une pause sur le pont Charles s'impose... (Il faut savoir ménager sa monture !) Nous serions bien restés plus longtemps devant cha-

2


3

en Tchéquie

que monument, mais le temps nous presse, les profs aussi ! Après une bonne nuit bien méritée dans notre « luxueuse » chambre, nous reprenons le car pour Zlin.

17.12 Visite de studios de cinéma

Nous nous sommes mis tout naturellement au tchèque… 4 Il faut dire que nous avions d'excellents professeurs : nos correspondants ! Beaucoup d'entre nous ont visité pour la première fois des studios de cinéma, et plus particulièrement la création de films d'animation 5 (Zlin a un festival renommé).

18.12 Visite de l'usine Bata

La visite de l'usine Bata 6 nous a montré ce que devait être en France une fabrique de chaussures dans les années 1970. L'enthousiasme se lit sur le visage des salariés (bien sûr, c'est une blague !). Cadence infernale et odeur d'ammoniaque, bonjour l'environnement ! Puis direction

4

5

6

7

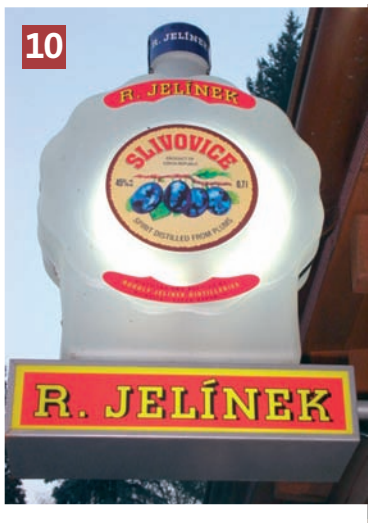
Luhačovice 7, ville d'eau – sans eau, puisque les thermes sont fermés l'hiver ! Une visite l'été aurait été plus appropriée...

19.12 Olomouc

Olomouc est une ville vivante, très intéressante, car il y a beaucoup de monuments (dont l'horloge astronomique 8). Et place aux petites emplettes des élèves et des professeurs, grâce au marché de Noël... Eh oui, le retour approche ! Démonstration par les Tchèques de danse folklorique, que l'on pensait plus rythmée... Mais quand les Français s'y mettent, l'ambiance est au rendez-vous. Elèves comme professeurs, tout le monde s'y essaie !

8

9



10

20.12 Visite de la distillerie

Après une soirée très animée, le réveil est difficile et la visite de la distillerie 10 nous remet au parfum ! Petites dégustations, avec grande modération bien sûr !

Et ce n'est pas fini ! Sur le chemin de retour, nous faisons une halte pour visiter le Parlement européen à Bruxelles.

Merci à tous nos correspondants tchèques pour l'accueil très chaleureux qu'ils nous ont offert ! Tous les Français sont revenus les bras chargés de cadeaux. Merci à tous les professeurs 11 qui nous ont permis de participer à ce voyage...

11

Les élèves de première ES et de terminale STG

COLLÈGE SAINTE-ANNE, CARQUEFOU

Le port autonome de Nantes Saint-Nazaire

Le port de Nantes au fil du temps...

Depuis ses origines, le port autonome de Nantes Saint-Nazaire est basé sur le commerce international. A partir du XVI[e] siècle, le port s'enrichit et se développe grâce au commerce triangulaire. Les commerçants partent avec de la pacotille qu'ils échangent en Afrique contre des esclaves. Ils se dirigent ensuite vers l'Amérique où ils « troquent » les esclaves contre du sucre et des épices qu'ils partent revendre en Europe.

Autre trace du passé, le logo de l'entreprise norvégienne Yara, spécialisée dans l'industrie chimique et présente sur le port, représente un drakkar. Ce logo nous rappelle l'invasion du port par les Vikings, autrefois venus de Norvège.

Aujourd'hui, le port a pour projet de développer ses autoroutes maritimes et d'intensifier le commerce avec l'Europe. Il souhaite également ajouter des terminaux pour augmenter sa capacité d'accueil.

Cette visite nous a appris que le port était tourné vers le monde et qu'il n'a pas fini de s'étendre.

Antoine, Esther, Léonie, Marine, Pauline / 3[e] et 4[e] alternance

Des troncs d'arbres provenant du monde entier.

Profession : officier de port

Lors d'un reportage au cœur de la capitainerie, nous avons pu découvrir le métier fort intéressant exercé par Hervé Didier au port autonome de Nantes Saint-Nazaire.

Quelle est votre fonction au sein du port autonome ?
Je suis officier de port à la capitainerie, chargé de la régulation du trafic et de la police portuaire du port autonome de Nantes Saint-Nazaire depuis 1989. Je suis très heureux de travailler dans un aussi grand port qui est le quatrième en France et le trente-quatrième en Europe.

Faut-il avoir de grandes connaissances du port et de la mer pour exercer un tel métier ?
En effet, il faut des connaissances pour exercer ce métier, de plus il faut connaître les métiers de la mer et les navires en général.

Quel a été votre parcours ?
Il faut avoir navigué au moins six ans dans la marine nationale ou la marine marchande, avoir été officier supérieur marinier et avoir passé un concours d'officier de port.

"Quand on travaille dans les métiers de la mer, c'est une vraie passion !"

Quels liens y a-t-il avec l'Europe ?
Personnellement, en tant qu'officier de port, je n'ai pas de lien avec les autres ports européens mais il existe une association qui regroupe des officiers de port de toute l'Europe, qui prennent ensemble des décisions pour faciliter la vie au sein des ports. Je n'y suis pas obligé, mais je les ai toujours appliquées jusqu'à présent.

Quelle est la taille maximum d'un bateau autorisé au port ?
La taille maximum est de 350 mètres de long et 60 mètres de large. Ce sont souvent des pétroliers, venant de toute l'Europe, qui atteignent ces dimensions. Depuis 1989, le plus gros bateau que j'ai vu était un pétrolier de 60 mètres de large, 343 mètres de long et 319 000 tonnes.

Combien de personnes travaillent avec vous ?
Il y a aujourd'hui 42 personnes qui travaillent à la capitainerie.

Et beaucoup de femmes ?
Dans notre capitainerie, il y en a quatre.

Est-ce un métier difficile ?
Je ne pense pas, si on possède de bonnes connaissances techniques et si on aime son métier. Quand on travaille dans les métiers de la mer, c'est une vraie passion !

Aurélia, Estelle, Maxime, Solent
3e et 4e alternance

Le saviez-vous ?

- Le port autonome de Nantes Saint-Nazaire a été créé en 1966
- Il compte 26 ports associés, dans le reste du monde
- L'Espagne est le pays vers lequel les exportations sont les plus nombreuses (880 162 tonnes en 2007)
- La majorité des importations se fait avec la Turquie (1 406 385 tonnes en 2007)
- Y transitent aussi bien des voitures ou des pneus que du sucre roux, des céréales, du vin ou encore du lait de soja.

Amandine, Jonathan, Maxime, Simon, Tiphaine / 3e et 4e option DP et alternance

Le port embarque pour le développement durable

Le port autonome de Nantes Saint-Nazaire a décidé de mettre en place des actions pour préserver l'environnement et le climat. Tous les ports européens doivent respecter des directives européennes, certaines concernant le développement durable. Dans le souci d'être en accord avec celles-ci, le port autonome a installé, par exemple, des broyeurs qui permettent de recycler le fer (vieilles voitures, poutres métalliques, tuyaux...). Celui-ci sera ensuite retraité pour être envoyé vers l'Asie, la Turquie ou en Europe dans le but d'être réutilisé. Autre exemple significatif : dans la raffinerie de Donges, le port autonome a installé des filtres qui permettent d'enlever le soufre contenu dans l'air. Ainsi on récupère un matériau pour fabriquer le plâtre, qui est ensuite revendu aux entreprises.

Les perspectives du port

Le port autonome a plusieurs projets : implanter des éoliennes à Paimbœuf (sud-estuaire) et installer des panneaux solaires sur les entrepôts pour alimenter le port en électricité. Il a aussi prévu, dans les années à venir, de favoriser la production d'énergie grâce aux hydroliennes placées au fond de la mer, qui fonctionneraient grâce aux courants marins.

Aude, Cyril, Fabien, Juliette, Laëtitia
3e et 4e alternance

NDLR : cet article a été rédigé avant l'incident survenu à la raffinerie de Donges.

Déchargement du fer...

... et embarquement des véhicules.

Des camions sur l'eau

La commission européenne constate que les transports routiers se multiplient. Il est donc urgent de prendre des mesures. Un projet est né : celui des autoroutes maritimes. En 2001, la commission européenne prend des initiatives et rédige « le livre blanc » sur les transports. Un projet est établi dans le but de faire passer des camions de la terre à la mer.

Ainsi, à Saint-Nazaire, sur le site de Montoir-de-Bretagne, les camions embarqueraient sur des bateaux pour une traversée jusqu'à Vigo en Espagne. Les avantages que ce projet apporte sont nombreux et persuasifs. Les transports maritimes sont de fait moins polluants et la traversée serait moins chère par la mer que par la route. Ce projet permettrait de faire des économies sur les combustibles. Même si cette solution est encore à l'état de projet, nous pourrons voir bientôt des camions sur l'eau.

Baptiste, Camille, Clément, Fanny, Ingrid / 3e et 4e alternance

LYCÉE SAINT-LOUIS, SAUMUR

Nantes, européenne aux yeux de tous ?

Un groupe d'élèves étrangers, en échange scolaire au lycée Saint-Louis de Saumur, est parti à la découverte de la dimension européenne de la ville de Nantes. Voici un aperçu de leur ressenti.

Polonaises, nous découvrons Nantes « L'européenne »

Aujourd'hui nous avons visité Nantes. Au début de notre voyage on nous a distribué le plan de la ville et un « petit livret » avec des informations plus importantes. Nous avons lu le titre *Nantes, ville européenne* et nous nous sommes posé la question : « Est-ce que ça veut dire que les monuments et l'architecture sont les mêmes que chez nous » (parce que nous vivons en Europe, en Pologne) ? Nous avons obtenu la réponse très vite...

A 10h nous avons commencé à visiter la ville avec le guide. Il nous a d'abord montré la maison de Jules Verne, puis le quartier de l'île Feydeau – première surprise pour nous – et les maisons avec les mascarons. Bien sûr il en existe aussi en Pologne, mais nous en avons vu seulement dans des livres.

Après, nous nous sommes promenés jusqu'à la place de la Petite Hollande et là-bas nous avons trouvé des maisons avec une architecture traditionnelle hollandaise ; un style complètement nouveau pour nous – autre surprise.

Mascaron sur une façade de maison.

Mais le voyage n'est pas fini car nous avons aussi vu des bâtiments en style gothique, romantique et classique, des styles qui existent aussi en Pologne.

Enfin nous avons vu des éléments qui on subi des influences étrangères. Ce sont les dernières preuves que Nantes est une ville européenne.

Et la réponse à notre question ? Toutes les villes sont différentes, même si elles se trouvent sur le même continent.

Anna, Kalina, Maria (Pologne)

L'Europe se lit en ville

Bien que Nantes soit une ville typiquement française, on peut y trouver beaucoup d'influences étrangères.

Grâce à son passé de port international, Nantes a accueilli beaucoup d'étrangers depuis le XVIII[e] siècle. Cela a permis à la ville de se développer avec une influence très européenne. On peut trouver de nombreux exemples en faisant une petite promenade dans le centre ville.

Tout d'abord il faut aller à la place du Commerce où trône la statue d'Henri le navigateur. C'est un cadeau fait à la ville. Les habitants pensaient pendant longtemps que la statue représentait Magellan, mais ils ont découvert plus tard que c'était le navigateur portugais appelé Henri le navigateur.

Des commerçants espagnols se sont installés à Nantes au Moyen-Age. Plusieurs résidences construites par eux ont apporté un peu du style espagnol dans la ville.

En visitant le théâtre, on peut voir que son architecture rappelle le style italien. C'est parce qu'il a été réalisé par un Français

qui avait eu la possibilité d'aller étudier à Rome. Sur la place de la bourse, on peut admirer la fontaine Wallace, qui est un cadeau d'un lord anglais. La fontaine fut dessinée par un Nantais ; on peut reconnaître son style grec avec ses colonnes. Au XIXe siècle, c'était important pour la ville parce qu'elle a apporté de l'eau potable. Le bâtiment de la Bourse est intéressant aussi avec son style italien où on utilisait l'argent allemand. La construction des bâtiments sur le sable de la Loire a été réalisé avec l'aide des Hollandais qui ont inventé une nouvelle technique. Ils ont mis des piquets de bois dans le sable et ils ont construit leurs maisons sur ses pilotis. Voilà un petit point de vue sur cette belle ville qui est aussi européenne que française !

Non, ce n'est pas Magellan...

Andrea (Colombie), Johan et Jonas (Allemagne), Nicolette (Hongrie)

Coton et épices, rhum et esclaves

Saviez-vous qu'au XVIIIe siècle, Nantes était la sixième ville de commerce en Europe et qu'il y avait de nombreux marchands étrangers qui venaient par exemple de Hollande, mais aussi d'Espagne et de Portugal ? Nantes occupait cette place parmi les villes portuaires européennes grâce à sa situation géographique favorable. Comme Nantes est située dans l'estuaire de la Loire et sur le littoral atlantique, les marchandises transbordées à Nantes pouvaient être transportées facilement dans toute la France.

L'économie de la ville était basée sur le commerce portuaire qui se trouvait autrefois dans le centre actuel de la ville, qui était encore traversée par la Loire. Mais au début du XXe siècle, la Loire fut comblée.

A la place de l'ancien port se trouve aujourd'hui un axe majeur de communication de la ville. Au milieu du XXe siècle, le chantier naval qui se trouvait à Nantes pendant des siècles fut déplacé à Saint-Nazaire, ainsi que le port qui aujourd'hui est appelé « port autonome de Nantes Saint-Nazaire ».

Ce déplacement devint nécessaire à cause des navires de commerce de plus en plus grands qui ne pouvaient plus aborder le port de Nantes. Jusqu'à nos jours, ce port a perdu de son importance et est concurrencé par d'autres ports européens comme Rotterdam par exemple, aujourd'hui le plus grand port d'Europe, où on transborde dix fois plus de biens qu'à Nantes.

Gesa, Elena, Franziska, Carolin (Allemagne)

Ici se trouvait autrefois le port de Nantes.

LYCÉE VIAL, NANTES

Low-cost, l'ami des voyageurs

En 2007, l'aéroport de Nantes Atlantique a ouvert de nouvelles lignes et a renforcé l'offre des compagnies low-cost. Ces compagnies aériennes qui offrent des vols à bas prix représentent 24 % du trafic dans l'Union européenne.

L'aéroport de Nantes maintient sa réputation de deuxième aéroport de province pour les vols de vacances. Sur les 34 destinations régulières directes, 19 sont internationales, dont huit ouvertes en 2006 (comme Dublin, Madrid, Nottingham East Midlands...).
La stratégie de Nantes Atlantique repose sur deux axes de développement principaux :

- les connexions avec les grandes compagnies, afin de démultiplier l'offre de destinations ;
- les relations point à point avec des villes étrangères, notamment pour développer du trafic import et renforcer l'activité touristique locale.

Trois nouvelles lignes low-cost ont été ouvertes à destination du Royaume-Uni et de l'Irlande par Aer Arann : Bristol, Cork et Cardiff. Cela a satisfait les passionnés de rugby et permis aux supporters gallois de venir encourager leur équipe à Nantes lors de la Coupe du Monde de rugby.
Inaugurée il y a deux ans, la ligne Nantes-Madrid a quant à elle été renforcée avec une nouvelle fréquence ouvrant Nantes sur toutes les connexions nationales et internationales de la compagnie Iberia.
2007 a donc vu davantage de voyages d'affaires et de tourisme vers de nouvelles destinations, avec en contrepartie l'accueil à Nantes d'une nouvelle cible touristique.

Charlotte, Constant, Hanna, Virginie
Première STG

Les photographes

P.1 Région Pays de la Loire/P.-B. Fourny. P.2 Lycée professionnel René-Couzinet, Challans. P.3 Graine d'Europe ; DR. P.4 DR ; Lycée Lavoisier, Mayenne. P.5-6 Lycée Lavoisier, Mayenne. P.7 Région Pays de la Loire/P.-B. Fourny ; Port autonome de Nantes Saint-Nazaire/André Bocquel. P.8 Collège Sainte-Anne, Carquefou ; Région Pays de la Loire/P.-B. Fourny. P.9 Port autonome de Nantes Saint-Nazaire/André Bocquel. P.10-11 Lycée Saint-Louis, Saumur. P.12 DR.

Les journalistes

Alban, Amandine, Andrea, Anna, Antoine, Aude, Aurélia, Baptiste, Camille, Caroline, Cécile, Charlène, Charlotte (x2), Clément (x2), Constant, Cyril, Elena, Estelle, Esther, Fanny (x2), Fabien, Florent, Florian (x2), Franziska, Frédéric, Gesa, Hanna, Ingrid, Johan, Jonas, Jonathan (x2), Juliette, Kalina, Laëtitia, Léonie, Maria, Marine, Maxime (x2), Nicolette, Pauline, Simon, Solent, Tiphaine, Virginie, et les élèves de première ES et de terminale STG du lycée Lavoisier de Mayenne.
Les « journalistes » ont eu pour mission de vérifier leurs informations. Si toutefois des erreurs ou imprécisions subsistaient, ils remercient les lecteurs de leur indulgence.

Les intervenants

Patrick La Prairie, mission presse-école à Ouest-France, **Patrick Chauveau**, Clemi, **Florence Roussel** et **Ghislain de la Gatinais**, Office du tourisme de Nantes-Métropole, **Pierre-Yves Ansquer, Katia Malaret, Gaspard Norrito** et **Cyrille Pitois**, Ouest-France, **Juliette Jeanne**, chargée de projet à Graine d'Europe.

Les partenaires de Reportages d'Europe

© graine d'europe
Tél. 02 40 20 16 34 / fax 02 40 75 63 90
e-mail : contact@grainedeurope.eu
www.grainedeurope.eu

Conception graphique : Sébastien Rolland/Nantes